

On distingue nettement les deux bâtiments initiaux : la grange est plus basse que l'ancien corps de logis, et les nouvelles ouvertures qui la percent se distinguent des anciennes fenêtres.

Les châssis en afzelia sont appliqués sur les façades, comme des cadres. Ils permettent d'ouvrir largement les baies, tout en dynamisant les murs extérieurs.



La cuisine, en contrebas de l'espace de vie, s'ouvre vers l'extérieur via le pignon latéral, récemment percé.



◀ L'ancien mur mitoyen a été percé afin d'ouvrir l'espace. Un couloir asymétrique distribue les fonctions.

UN MIX D'EMPRUNT ET D'INVESTISSEMENT

Emprunter et investir : voilà, à première vue, deux opérations quelque peu contradictoires. Et pourtant, l'hypothèque-investissement combine les deux. Cette formule est née de l'idée que tant l'emprunt que l'investissement se font dans une vision de long terme.

En tant qu'investisseur, vous devez viser un horizon de plusieurs années pour contrebalancer les caprices des marchés financiers. Cette vision à long terme s'applique également au prêt hypothécaire que vous remboursez sur une période de dix à trente ans.

Outre les intérêts, le crédit hypothécaire exige un remboursement mensuel d'une tranche de capital. Il n'en va pas de même pour l'hypothèque-investissement où vous versez tous les mois une somme dans un fonds d'investissement. Au terme du contrat, vous devez alors rembourser le capital emprunté en une seule fois.

L'hypothèque-investissement est une formule qui contient pas mal d'incertitudes. Cependant, si vous êtes familiarisé avec le monde de la Bourse et disposé à prendre des risques, cette formule peut vous assurer une belle plus-value. Un point d'attention : cette forme d'hypothèque ne remboursant pas de capital, vous ne pourrez pas profiter d'une réduction d'impôts (mais bien de la fameuse déduction des intérêts).

Et n'oubliez jamais que les résultats (boursiers) du passé ne sont pas une garantie pour l'avenir.

■ ROEL VAN ESPEN

La chambre des parents prend place dans l'ancien corps de logis, légèrement plus haut que le bâtiment agricole.



Le salon profite d'un éclairage naturel venu de l'étage, ce qui lui confère une atmosphère intime et chaleureuse.



Une fenêtre intérieure, située juste dans l'axe du couloir, permet une transparence d'un bout à l'autre de la maison.

Transformation agricole

Pour agrandir le corps de logis, une famille a aménagé la grange qui y était accolée. Les murs ont été percés pour adapter le petit logement initial au mode de vie des habitants. Aujourd'hui, ils vivent dans une maison spacieuse et lumineuse.

Une famille de citadins a eu un coup de cœur pour un village rural, typique des hameaux de la Hesbaye liégeoise. Elle a décidé de s'y installer, dans

un ancien ensemble agricole de plusieurs volumes en brique. Initialement, le corps de logis était composé de petites pièces, et agrandi par deux annexes construites en enfilade côté jardin, accueillant cuisine et arrière-

cuisine. Le tout était trop petit, trop fermé, disparate. Pour l'adapter au mode de vie des nouveaux habitants, la configuration intérieure a été totalement revue. Le logement et le bâtiment agricole mitoyen, autrefois sé-

parés, ont été assemblés pour accueillir la famille. Pour cela, il a notamment fallu composer avec les différences de niveaux, percer des baies, ouvrir l'espace. « On a changé le fonctionnement interne, car cela ne correspondait pas du tout à la demande », assure Jean-François Salée, l'architecte. Les planchers ont été conservés, mais quantité de murs ont été soit abattus, soit largement percés pour remodeler l'espace.

Premier changement de taille : l'emplacement de l'entrée. Située au départ en façade à rue, elle a été déplacée sur le pignon pour libérer de l'espace dans ce qui allait devenir la pièce de vie principale. Le bâtiment n'est pas orienté de façon optimale : c'est la façade à rue qui donne vers le sud. Pour laisser pénétrer la lumière au cœur de la maison tout en limitant les regards indiscrets, il a donc fallu ruser. L'ancienne porte et les autres ouvertures sont munies de vitrage translucide ou fermées par un store blanc. Par ailleurs, grâce à une mezzanine, le salon profite de l'éclairage d'une fenêtre située au premier étage. Mal-

gré sa position haute, cette baie participe à l'ambiance de l'espace de vie.

Au rez-de-chaussée, tout est largement ouvert. Quelques marches marquent la différence entre les deux bâtiments autrefois séparés. La zone du hall se trouve dans la partie basse. Un mur oblique y donne une direction, une dynamique, et mène le visiteur au cœur de la zone de vie. Cette paroi dissimule le vestiaire, les sanitaires et l'esca-

lier vers l'étage. Elle aboutit dans la cuisine, côté jardin. Ici aussi, la façade a été largement percée pour créer des relations avec le jardin. Une cour s'installe entre la maison et une ancienne grange, permettant aux occupants de profiter de la lumière du sud, contrairement au jardin tourné vers le nord.

● LÉA BIERLIN

Architecte : DMN architecture.
Tél. : 04 224 35 80.
www.dmnarchitecture.be

Découvrez l'intégralité du texte et les plans de ce reportage dans le magazine *Je vais Construire* de novembre en vente chez votre libraire. www.jevaisconstruire.be

